

Le vent en poupe



12/05/2009

Goizeder TABERNA

A défaut de vent, la chance a soufflé en faveur de Seaska, et la pluie s'est rapidement dissipée dimanche matin. Malgré le mauvais temps qui a précédé le jour de la grande fête des ikastola, Herri Urrats, le soleil a tout de même réchauffé l'ambiance autour du Lac de Saint-Pée, où se sont réunis des milliers de personnes en faveur des ikastola et par conséquent, en faveur de la langue basque.

La pluie du matin a sans doute été dissuasive pour certains, car, à l'inverse de certaines années, dans les allées du lac les gens pouvaient circuler sans problème. Une tranquillité qui a laissé place à une ambiance familiale et chaleureuse. En particulier du côté de l'espace consacré aux enfants.

A l'abri du soleil

En effet, cette zone a été enrichie par des spectacles cette année. A l'abri du soleil et du bruit, le spectacle de danse Lodikroko, les marionnettes de Dejabu Panpin Laborategia et le conteur Xan Errotabehere se sont succédé devant un public divers et intéressé. Dans le secteur habituel, des animations de plein air et toujours en langue basque ont éveillé l'intérêt de beaucoup de jeunes et de moins jeunes.

Mais la fête n'était pas exclusivement réservée aux enfants. Bien au contraire. Entre animations de rue et conversations vivantes des participants, des spectacles de danse tels que celui de Kukai ou de Alurr ont trouvé leur place dans ce cadre naturel qu'offre le lac.

Les amateurs de musique, ont pu profiter cette année de musiques très diverses dans toutes les scènes situées dans les points cardinaux d'Herri Urrats. Ainsi, The Sparteens a fait son retour

sur la scène en organisant un concours de twist géant, dans la zone appelée Lapurdi. Un coin convoité par les jeunes habitués de cette fête.

Accord avec le ministère

Dans l'après-midi, alors que le ciel s'est recouvert, Watson a amené des airs de rock au son de la guitare, accompagné par ses compagnons de route. La zone appelée Araba était alors comble. Les bras rosés des nombreux imprudents témoignaient de la violence du soleil de l'après-midi.

Ce concentré de bonne humeur et d'énergie donnera certainement du courage dont a besoin Seaska. Effectivement, l'argent récolté cette année lui permettra de construire l'ikastola de Bidart et de rénover celle d'Ossès. Cependant, les discours de l'ouverture officielle de la fête ont plus porté sur l'accord conclu entre Seaska et le ministère de l'Éducation les jours qui ont précédé la fête. Ainsi, Max Brisson, le président de l'OPLB et médiateur dans ces négociations, a réaffirmé «de manière solennelle» l'aide «conséquente» que l'OPLB réservera à Seaska. Il a reconnu : «Seaska est l'acteur essentiel de notre politique linguistique», car «elle forme les professionnels dont nous avons besoin» dans ce domaine.

Un peu avant, il avait également admis que les négociations n'avaient pas permis de définir une grille de calcul des postes d'enseignants du primaire, mais la reconnaissance du système pédagogique d'immersion des ikastola. Ces échanges ont avant tout donné une reconnaissance à cet office qui n'existait pas encore il y a cinq ans, comme l'a souligné son président.

Nouvelle ère

Après avoir détaillé point après point les acquis des dernières discussions, Paxkal Indo a terminé en disant : «les maires qui sont encore contre la création d'une ikastola ont peu de temps avant qu'on ne les identifie comme tel».

La 26e édition d'Herri Urrats a également été celle de la fin d'une ère, celle de Miren Azkarate qui a quitté ces fonctions au sein du Gouvernement de la CAB, et le début d'une autre, celle qui ouvrira la voie dès juin à une coopérative européenne de toutes les ikastola du Pays Basque.